

Attitude Santé

Nouvèl ODELPA/Forum de la société civile ●●●●●●●●



ONUSIDA

FORUM
SOCIÉTÉ CIVILE



Observatoire communautaire
sur les services VIH



UNHCR
The UN Refugee Agency



Janvier 2024



Sommaire

Page 3

Importance de l'OCSEVIH dans
la collecte des données dans
les sites de prise en charge PVVIH

Page 4

Regard des associations de PVVIH
sur le travail de l'OCSEVIH

Page 5

Santé : l'OCSEVIH élargit son champ
d'action dans la lutte contre
la Tuberculose, la Malaria et la VBG

Page 6

ODELPA, une organisation engagée
dans le renforcement
des capacités des jeunes

Page 7

Une trentaine de jeunes de Cité Soleil
sensibilisés sur la violence
basée sur le genre

Page 8

Méridienne Charles, une militante
engagée au sein de sa communauté
dans la lutte contre le VIH



L'Observatoire garde le cap

sur les services consacrés aux PVVIH et aux populations clés

L'année 2024 démarre en trombe. Malgré vents et marées l'Observatoire communautaire des services VIH (OCSEVIH) continue son plaidoyer pour un meilleur service sans discrimination ni stigmatisation aux Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH). En trois ans d'activités intenses sur le terrain, les résultats enregistrés ont fini par donner aujourd'hui à l'OCSEVIH une certaine notoriété dans la lutte contre le VIH. Les partenaires et organisations de PVVIH et de populations clés (PC) s'accordent tous à affirmer que cet outil vient renforcer cette lutte. Toutefois, la situation sécuritaire à laquelle fait face le pays donne un sérieux coup à l'élan de cette structure, notamment au travail des coordonnateurs et des moniteurs, dans la collecte de données. Ces obstacles viennent s'ajouter aux défis déjà existant avec les prestataires de services qui, souvent, refusent de s'ouvrir aux renseignements pour faciliter toute collecte de données.

Un grand défi à relever

En ce nouvel an qui vient de s'ouvrir, la stigmatisation demeure un défi majeur pour les efforts de prévention dans les programmes liés au VIH. L'ampleur de la stigmatisation et de la discrimination dont sont victimes les PVVIH et les PC constitue le facteur le plus en relief dans la prise en charge des personnes qui mènent une vie positive dans notre société.

Les résultats de l'enquête, EMMEUS VI publiée en 2018, avaient révélé que 38.8% de la population ne souhaiteraient jamais s'afficher avec un PVVIH bien que l'information sur le VIH soit répandue largement dans la population. Notons que plus de 7 adultes sur 10 (74.3%) ont déclaré qu'ils n'achèteraient pas des légumes frais d'un commerçant ou d'un vendeur VIH positif et 70.5% et 72.7% ont respectivement déclaré qu'elle n'utiliserait pas les mêmes toilettes et les mêmes ustensiles de cuisine avec un PVVIH. Près de sept personnes adultes sur 10 (67.4%) ont déclaré qu'ils n'embaucheraient pas un PVVIH.

Aujourd'hui, ces chiffres montrent combien est important le travail de l'Observatoire communautaire des services de VIH (OCSEVIH) pour inverser la tendance et changer les mentalités. Cependant, l'accès à l'information dans les sites de service reste un défi majeur pour les coordonnateurs et les moniteurs de terrain impliqués dans la collecte des données pour combattre la discrimination et la stigmatisation dans les services aux PVVIH.

Plus que jamais, cette lutte reste encore ouverte et demande plus de détermination des acteurs sur le terrain pour enrayer cette pratique. Tout compte fait, notre Newsletter continue de faire écho des activités de Plaidoyer de l'OCSEVIH qui a enregistré, en très peu d'années, des résultats jugés satisfaisants des partenaires et des organisations de PVVIH elles-mêmes.

Pour le numéro du mois de Janvier 2024, la rédaction donne la parole aux partenaires pour témoigner de l'efficacité de ce nouvel outil dont l'existence remonte à l'année 2020. Bonne Lecture !

Eddy Trofort
Rédacteur en chef

Importance de l'OCSEVIH dans la collecte des données dans les sites de prise en charge des PVVIH

Le lancement officiel du programme Community-led monitoring (CLM) a eu lieu en Haïti, le 10 décembre 2020. Le projet administré par l'Observatoire Communautaire des Services VIH (OCSEVIH) du Forum de la Société Civile, un programme initié en 2020 a pour but de surveiller les services de soins prodigués aux personnes vivant avec le VIH et les Populations Clés. Cet organe se donne pour objectifs de recueillir et d'analyser systématiquement des données qualitatives et quantitatives liées à la mise en œuvre des services liés au VIH. L'OCSEVIH a également pour mission de mettre en place un retour d'expérience rapide à destination des directeurs de programmes et des décideurs en matière de santé. Les données du CLM prennent en compte le fonctionnement des sites de prise en charge tout en suggérant des actions ciblées en vue de meilleurs résultats.

" Cet organe, financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et le Fonds Mondial, revêt d'une importance capitale dans la collecte des données pour lutter efficacement contre le VIH. Il permet d'améliorer les services de soins prodigués aux PVVIH. Aussi, il représente les yeux et les oreilles des responsables de réseaux, des bailleurs et du Programme national de lutte contre le Sida (PNLS). En outre, il sert d'outil de plaidoyer pour la société civile ", reconnaît le coordonnateur adjoint au CLM **Gérald Marie Alfred**.

Quelle procédure adoptée pour la collecte des données dans les sites de prise en charge ?

" Pour réaliser une visite de terrain, on répertorie les sites ayant un nombre important de patients et l'échantillonnage des patients interviewés dépend de ce nombre qui peut atteindre 50 personnes. D'abord, il faut s'assurer qu'on ait une lettre émanant du Programme national de lutte contre le sida (PNLS) nous autorisant à monitorer les sites de prise en charge. Puis, on adresse un courriel aux responsables du site pour leur annoncer la visite de nos moniteurs et coordonnateurs. En dernier lieu, le coordonnateur a aussi pour devoir d'appeler le responsable de site au téléphone en plus du courriel qui lui a été envoyé. Lors de la visite, ces derniers doivent avoir en leur possession la lettre du PNLS et la copie du courriel envoyées au responsable du site ", a expliqué le coordonnateur adjoint au CLM.

Selon les informations fournies par M. Alfred, arrivé sur les lieux, le coordonnateur fait une interview avec le responsable du site, avec l'infirmière de soins ou le travailleur social selon la disponibilité de chacun. Cette collecte de données se porte sur le fonctionnement du site par rapport à la qualité de soins offerts aux PVVIH, les intrants et les matériels mis à leur disposition pour effectuer leur travail convenablement. La personne responsable prend aussi en compte l'état actuel du bâtiment et l'organisation des services.

Dans Chaque département géographique du pays est affecté un coordonnateur et un nombre de moniteurs dépendant de la quantité de sites se trouvant dans ledit département. Le monitoring des sites est effectué selon le calendrier qui a été soumis par le responsable technique à l'équipe de collecte de données.

Lire la suite P. 10





Regard des associations de PVVIH sur le travail de l'OCSEVIH

Depuis plus de 40 ans, le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) se propage en Haïti. Malgré les avancées médicales, les personnes infectées et affectées par ce virus sont victimes de stéréotype, autrement dit, des images véhiculées qui alimentent des préjugés à leur rencontre.

Dès son lancement le 10 décembre 2020, l'OCSEVIH se présente comme l'une des structures qui s'arme de stratégies les plus utiles pour améliorer la réponse au VIH. Avec une telle mission, l'idée se définit clairement : œuvrer afin que tous les PVVIH reçoivent des soins dans la dignité.

Pour essayer de palier le problème relatif au VIH, l'Observatoire communautaire des services VIH (OCSEVIH) s'engage dans la lutte pour la protection des personnes vivant avec le VIH. Il se penche sur les populations clés et surveille la qualité de l'offre dans les sites de prestation des services afin d'apporter des solutions.

Pasteur Joël Sainton fier du travail de l'Observatoire

Faisant parti de l'OCSEVIH depuis 2021, l'Association des Personnes infectées et affectées par le VIH/sida (APIA-VS), créé le 27 juillet 2004 a pour mission de contribuer à l'encadrement des PVVIH en Haïti notamment des handicapés.

Le directeur général de l'APIA-VS, pasteur Joël Sainton, se dit fier du travail de l'observatoire. Un rêve caressé depuis longtemps. Pour le réaliser, il apporte sa contribution au sein même de l'association dans laquelle il évolue. " Ça a toujours été mon rêve de faire le plaidoyer pour une meilleure prestation de services aux PVVIH. Un rêve dont je suis si fier d'accomplir en tant que membre de l'OCSEVIH ", déclare-t-il. Animé de foi, Sainton partage sa conviction avec les membres de l'APIA-VS et les sympathisants à la lutte.

" Je souhaite que l'OCSEVIH continue à renforcer la lutte afin de permettre aux membres de s'épanouir dans cette structure associative jusqu'à l'éradication du VIH. C'est ainsi que l'on combattra efficacement la banalisation, la discrimination et la stigmatisation sous toutes ses formes ", soutient ce pasteur qui nourrit l'espoir de voir ce rêve devenir une réalité. Pour Pasteur Sainton, toute personne menant une vie positive doit jouir pleinement de ses droits, indépendamment de son statut social, religieux et physique.

naissance dans l'objectif de supporter les femmes infectées par le VIH et d'œuvrer pour leur autonomie dans le pays. Mme Christie Angel Louissaint, officier de projet au sein de cette structure, salue le travail de l'OCSEVIH. Elle déclare : " Nous admirons grandement les efforts déployés par l'Observatoire communautaire des services VIH qui vise à lutter pour le respect et la protection des droits des PVVIH, des populations clés et des personnes vulnérables dans les sites de prises en charge. "

En dépit de l'existence de plusieurs organisations de PVVIH, la stigmatisation et la discrimination restent une pratique malsaine contre les personnes infectées par le VIH. Les droits des PVVIH sont violés en permanence. L'apport de l'OCSEVIH dans la riposte à cette pathologie et le respect des droits des PVVIH est d'une importance capitale, reconnaît l'officier de projet. Selon elle, plus il existe de structures se penchant sur leur cas, plus le travail sera efficace et la lutte plus efficiente.

Pour l'officier de projet : " LUFIAVIH et l'OCSEVIH partagent des objectifs communs. Notre priorité se repose sur le respect des droits des PVVIH dans toute son intégralité. "

On notera que pour ces deux organisations, l'OCSEVIH est un organe important pour le changement tant espéré dans les sites de prise en charge des PVVIH.

Appréciations de LUFIAVIH

Créer en 2005, LUFIAVIH est une organisation qui a, quant à elle, pris

Marc-Kerley Fontal
Esperancia Jean Noël

Santé : l'OCSEVIH élargit son champ d'action dans la lutte contre la Tuberculose, la Malaria et la VBG

Le VIH, la tuberculose et le paludisme restent et demeurent des fléaux qui causent la mort à des milliers de personnes en Haïti. Avec la situation sécuritaire dans le pays, la VBG a pris un essor considérable provoquant des milliers de victimes infectées par le VIH suite à une agression sexuelle. Dans ce contexte, l'Observatoire Communautaire sur les Services VIH en Haïti (OCSEVIH) multiplie ses efforts pour obtenir des résultats concrets dans cette lutte. Outre cet aspect face à ces défis de santé publique, l'OCSEVIH va élargir son action vers d'autres champs comme la tuberculose et la malaria. Grâce au soutien financier du Fonds mondial pour l'année 2024, l'Observatoire aura la possibilité de réaliser des collectes de données qui s'étendront également sur la Violence basée sur le genre (VBG).

Notons au passage qu'en 2023, le ministère de la Santé publique et de la population (MSPP) a rapporté 14 090 cas confirmés de paludisme et 11 443 cas de tuberculose. Ces données apportent des éléments de base pour s'attaquer de toute urgence à ces problèmes de santé publique. Bien que l'OCSEVIH ait initialement concentré son action sur la lutte contre le VIH depuis sa création en 2020, son champ d'intervention sera élargi vers la tuberculose, la malaria et la VBG afin d'obtenir de meilleurs résultats au niveau des prestations de services offerts aux patients souffrant de ces pathologies ou les victimes de VBG.

Malaria et tuberculose, des tueurs en série

Mme Sœurte Policar Montjoie, membre du comité exécutif de l'Observatoire, souligne que cette nouvelle décision a été prise après des plaidoyers effectués auprès du Fonds Mondial (FM) pour faciliter une prise en charge plus efficace des patients de la tuberculose, de la malaria et des victimes de la VBG. " Les appels à l'aide sur plusieurs sites de VIH auprès du Fonds Mondial, nous ont permis d'obtenir un financement pour élargir la collecte de données relatives à la tuberculose, la malaria et la violence basée sur le genre (VBG)", a souligné madame Montjoie.

Malgré les efforts déployés depuis 2015 pour réduire de 80% l'incidence de la tuberculose d'ici 2030 en Haïti, le pays continue de faire face à des défis importants en matière de santé. Selon le MSPP, on a enregistré 596 décès liés à tuberculose en 2022 et 180 parmi les PVVIH. Selon l'OMS, 1,3 million de personnes sont décédées de la tuberculose, et 10,6 millions de personnes ont développé cette maladie dans le monde toujours en 2022. Le paludisme, persistant comme une menace, a connu une augmentation de 40% des cas en 2010 après le tremblement de terre dévastateur. L'OCSEVIH, dans sa nouvelle approche entreprendra la collecte de données dans les 10 départements en déployant des moniteurs et coordinateurs sur le terrain.

Sœurte Policar Montjoie explique que les problèmes liés à la tuberculose seront examinés selon la disponibilité des médicaments, la stigmatisation et la discrimination. De même, pour la malaria, l'OCSEVIH évaluera la distribution de moustiquaires, la disponibilité des médicaments et les obstacles au traitement, a indiqué la directrice de l'Organisation pour le Développement et la Lutte contre la Pauvreté (ODELPA), membre de l'OCSEVIH.

" Nous débutons ces activités en mars, en organisant des séances de formation pour mieux comprendre les défis spécifiques de la prise en charge de la tuberculose et de la malaria ", a-t-elle souligné.

Depuis sa création, l'Observatoire s'est focalisé sur la collecte de données quantitatives et qualitatives liées aux sites de soins pour le VIH. Ce programme a le soutien financier initial du Plan d'Urgence Présidentiel de Lutte contre le SIDA (PEPFAR). Son objectif était de comprendre les barrières et les besoins des personnes vivant avec le VIH, des membres des populations clés et des individus en fonction de leur orientation sexuelle. Soulignons que l'accent était mis sur la réduction de la stigmatisation et de la discrimination, aligné sur l'objectif des 95-95-95 dans les espaces de soins.

L'OCSEVIH a été créé le 10 décembre 2020, avec le soutien financier du PEPFAR et du Fonds Mondial. L'observatoire se positionne en tant qu'acteur essentiel dans la lutte contre les maladies précitées. Il contribue à l'amélioration de la santé publique en Haïti et au respect des droits humains.

Mackenz Dorvilus
mackenzdorvikus@gmail.com



ODELPA, une organisation engagée dans le renforcement des capacités des jeunes

Ces dernières années, des cas de violence sont enregistrés au quotidien, particulièrement la violence basée sur le genre. Elle fait partie du lot de péripéties des habitants de la région métropolitaine à cause de la rivalité entre les groupes armés. Les femmes et les filles en sont les principales victimes. Pour accompagner les jeunes victimes ou non des VBG, l'Organisation de développement et de lutte contre la pauvreté (ODELPA) a organisé des sessions de formation pour renforcer leur capacité. La présidente de l'ODELPA, Mme Ficeline Râteau, nous parle du soutien de l'organisation aux jeunes dans les quartiers réputés dangereux et difficiles. Elle s'est confiée à notre journaliste Espérance Jean Noël.

Attitude-Santé : Mme RATEAU pouvez-vous nous dire dans quel objectif ces sessions de formation ont été réalisées ?

Ficeline RATEAU : Ces deux sessions de formation ont pour objectif de former les jeunes sur le VIH, les VBG, les droits humains, la gestion de projet, l'utilisation des nouvelles technologies dans les affaires, pour ne citer que ceux-là. Elles s'inscrivent dans le cadre d'une campagne de sensibilisation, d'appui psychologique et de renforcement économique pour les jeunes de Cité Soleil. Cette aire géographique est considérée comme une zone de non droit. Les habitants de cette localité sont des oubliés. On ne se penche pas vraiment sur leur cas. Parfois, ils passent inaperçus; or ils n'ont pas choisi de vivre là-bas. En réalité, il y a des intellectuels, des jeunes qui sont bien éduqués et bien formés dans cette commune. En dépit de leur volonté, ils se trouvent cloîtrés dans cette cité où la peur, l'insécurité, la violence et la domination font rage.

Attitude Santé : Est-ce que les attentes de l'ODELPA sur cette formation ont été comblées ?

Ficeline Râteau : Oui, je peux dire que nos attentes ont été comblées. Par rapport à la conjoncture sociopolitique actuelle du pays, se déplacer pour se rendre d'un endroit à un autre est vraiment difficile. Il faut souligner que la date fixée pour le deuxième groupe était marquée par beaucoup de turbulences. Ces jeunes, pour assister à la formation, ont dû braver de grands dangers. Certains d'entre eux ont emprunté la route à pied ; d'autres ont traversé des barrages de pneus enflammés pour venir ici. Ils ont fait beaucoup de sacrifices.

Durant le dernier jour, au moment pour moi de clôturer ces assises, j'ai demandé à ces jeunes de me faire part de leur impression sur la formation, l'une des bénéficiaires, sourire aux lèvres, a témoigné sa gratitude envers les responsables de l'ODELPA. Elle m'a fait savoir suite au déroulement de cette activité, qu'elle se voit vraiment comme un être humain. Un sentiment de grandeur l'habite. Ses pensées sont mieux coordonnées ; elle souhaite déjà poser des actions pour faire valoir ses droits et renforcer sa capacité économique. Suite à ces mots, j'ai laissé la salle rapidement pour éviter de verser des larmes. Je me suis dit que cela en valait la peine.

Victimes de stéréotypes au quotidien

Attitude Santé : Pourquoi avez-vous choisi à deux reprises d'offrir ces formations aux jeunes de Cité soleil ?



Ficeline Râteau : La commune de Cité Soleil fait toujours l'objet de discrimination et de stigmatisation. Les habitants de ce bidonville sont victimes de stéréotypes au quotidien. Ils sont considérés comme des laissés-pour-compte. On leur colle toujours des étiquettes. Pour essayer de changer la donne, à ODELPA, on nourrit toujours l'idée de travailler avec les filles, les femmes et les garçons de cette commune. Malheureusement, aucun bailleur ne voulait financer un tel projet. On n'a jamais perdu espoir, et nous avons continué nos démarches pour concrétiser un tel projet.

Ce n'est qu'en 2023 que le programme commun des Nations unies sur le VIH(ONUSIDA) s'est joint à l'ODELPA pour offrir à ces jeunes une session de formation sur la violence basée sur le genre et ses impacts dans les communautés vulnérables. Suite à cette première séance d'activité, une cérémonie

Lire la suite P. 9

Une trentaine de jeunes de Cité Soleil sensibilisés sur la violence basée sur le genre

Plume en main, carnet ouvert, l'instant studieux de ces jeunes est fixé sur chaque intervenant au local de l'Organisation de lutte contre la pauvreté (ODELPA). Cette session de formation de quatre jours a pour objectif d'outiller les bénéficiaires sur la meilleure façon de lutter efficacement contre la violence basée sur le genre et ses corollaires. Elle est soutenue financièrement par le Haut-commissariat des Nations-Unies pour les réfugiés (UNHCR) en partenariat avec le Forum de la société civile, l'Observatoire communautaire sur des services VIH (OSCEVIH) et la Fondation pour la Santé Reproductrice et l'Éducation Familiale (FOSREF).

À l'ouverture de la session de formation de l'Organisation de développement et de lutte contre la pauvreté (ODELPA), le 16 Janvier 2024, la présidente de l'ODELPA, Mme Ficeline RATEAU a incité les jeunes à s'impliquer pour l'émergence d'une nouvelle société. Dans son discours, elle soutient : « En tant que jeunes, vous avez votre contribution à apporter dans la lutte contre la

violence basée sur le genre en milieu vulnérable du pays. Ce phénomène a des impacts majeurs sur le développement de notre société. Il entrave l'éducation, la santé et le bien-être de milliers de jeunes femmes et filles. Votre engagement est l'arme la plus redoutable pour contrecarrer ce fléau. »

D'emblée, Mme Rateau a fixé le cadrage de ces quatre journées de formation en atelier : sensibilisation sur la violence basée sur le genre, droits humains et le VIH, entrepreneuriat, microfinance et les techniques de communication sur les réseaux sociaux. Elle a souligné avec aplomb qu'à l'issue de cette session, tout participant sera en mesure de développer des stratégies susceptibles de renforcer leur estime de soi afin de devenir plus autonomes sur le plan économique et social.

Les propos de Mme Rateau ne sont pas tombés aux oreilles de sourds. Ils ont donné de l'élan et de la matière à réflexion aux participants.

Les participants

Étudiante en Urgence médicale au Centre Médicale Dr DESCOLLINES (CEMED), Augustin Laura Dana, 18 ans, prend part à l'atelier de formation. Résidant à Sarthe, une section de Cité Soleil, le plus grand bidonville du pays, cette jeune étudiante entend faire de l'augmentation des grossesses précoces, de l'évolution du VIH et des violations des droits humains, ses sujets d'étude grâce aux formations suivies à l'ODELPA. Elle lance avec assurance : " Dans ma communauté, je vais regrouper les jeunes pour leur transmettre ce que j'ai reçu en réalisant des ateliers de formation surtout sur le VIH. Je crois que nos jeunes en ont vraiment besoin pour stopper la propagation de la maladie. "

Lire la suite P. 10



CHIFFRES du mois

Ces dernières années, l'insécurité généralisée en Haïti a poussé des milliers de personnes à fuir leurs zones de résidence. Dans la Zone Métropolitaine de Port-au-Prince (ZMPP) dans le département de l'Ouest. Le bureau des Nations-Unies pour la migration note que 313 901 personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays, dont une majorité d'enfants (55%). Les résultats indiquent que 147 000 personnes ont déjà fui la ZMPP pour se réfugier dans les villes de province dans un rapport daté fin 2023.

Méridienne Charles, une militante engagée

au sein de sa communauté dans la lutte contre le VIH

*A*gée de 35 ans, née à Fuji, un quartier de la commune de Cité Soleil, banlieue nord de la capitale haïtienne, Méridienne Charles est mère de quatre enfants. Le tout dernier n'a pas encore fêté son premier mois de naissance. Tenant son bébé dans ses bras, enveloppé dans une serviette blanche, un sac accroché à son dos, Méridienne est toujours au rendez-vous pour les quatre jours de formation réalisée par l'Organisation de Développement et de Lutte contre la Pauvreté (ODELPA) avec le support financier du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR). Déroulée du 16 au 19 janvier 2024, dans les locaux de l'organisation à Delmas 54, cette activité s'inscrit dans le cadre d'une campagne de sensibilisation, d'éducation, d'appui psychologique et de renforcement économique des jeunes de Cité soleil. Cette initiative vise, entre autres, à sensibiliser ces jeunes sur le VIH, les droits humains, les techniques de création et d'utilisation des réseaux sociaux, les violences basées sur le genre et ses corollaires dans les quartiers vulnérables.

"Aujourd'hui, avec mon bébé, j'ai dû emprunter la route à pied. La circulation était paralysée à cause des tirs sporadiques qui résonnaient dans la zone. Je suis une personne qui aime apprendre. Dès qu'il s'agit de prendre part à des séances de formation, peu importe les difficultés rencontrées, j'essaie toujours de les confronter pour ne pas rater l'occasion", a déclaré Méridienne, témoignant de la bravoure et de la détermination.

Pour cette native de Cité Soleil, c'est motivant d'organiser des séances de formation au profit des jeunes de cette commune parfois oubliés et laissés-pour-compte. Elle confie : "Nous les habitants de Cité Soleil, on est frappé de plein fouet par les stéréotypes. On nous colle toujours des étiquettes. On a toujours tendance à penser que c'est seulement des groupes armés qui habitent la zone. Participer à cette activité qu'organise ODELPA m'aide à me sentir grand et humain. Cela prouve vraiment que j'existe dans la société."

Malgré la présence de son bébé, la jeune femme est restée attentive aux explications des différents intervenants. Plume et cahier en mains, la nourrice prend des notes et participe aux débats.

Méridienne pratique l'allaitement maternel exclusif pour protéger son enfant. Elle fait partie des mères à prendre comme modèle.

Une vie partagée entre l'apprentissage, l'enseignement, la production et la famille

Enseignante, commerçante, artisane, cette femme a plusieurs cordes à son arc. Pour illustrer, grâce à son savoir-faire dans le monde de l'artisanat, elle transforme des matériaux tels le tissu, le cuir en objets artisanaux. Elle s'y connaît en crochet pour réaliser des napperons, des ouvrages de décoration d'intérieur de maison. De même pour le macramé. Avec cette technique, elle fabrique des bracelets, des colliers, des porte-bouteilles et tout un éventail d'objets.

Elle raconte : "J'ai des connaissances en artisanat, suite à une formation que

j'ai suivie il y a quelques années à AFFIAVIH. Aujourd'hui, je suis enseignante à cette organisation. Je prends toujours plaisir à partager mes connaissances avec ma communauté. J'ai des élèves qui me dépassent maintenant. Certains parviennent à vendre leurs produits à l'étranger. Je suis contente et fière de mon travail en dépit des difficultés de la vie."

Après quatre jours de formation, une idée traverse l'esprit de Méridienne : mieux gérer ses activités génératrices de revenus pour gagner sa vie et celle de sa famille. Elle a désormais une ambition : ouvrir une shop. Les ateliers d'ODELPA ont éveillé sa conscience de leader. Qui pourrait l'arrêter ?

Cette mère déterminée et dévouée, salue les efforts déployés par l'ODELPA et l'UNHCR pour la réalisation de cette activité. Elle s'engage à partager les notions apprises lors de ces séances avec les jeunes de sa communauté qui n'ont pas eu la chance d'y participer.

Esperancia Jean Noël
esperanciajeannoel@gmail.com



ODELPA, une organisation engagée...(suite)

de remise de certificats a été organisée. Le chargé de liaison du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), Junior Rémy Mauvais, qui faisait partie des invités de cette solennité a remarqué l'importance d'un tel acte et a décidé d'apporter son soutien pour son renouvellement.

Attitude Santé : Pensez-vous que ces formations auront des retombées positives pour la commune ?

Ficeline Râteau : Bien sûr, une telle formation aura de grands impacts pour les bénéficiaires et leur zone de provenance. En effet, ces jeunes ont reçu une formation de qualité axée sur la violence et ses impacts dans les communautés vulnérables. En ce qui a trait au VIH, à l'heure actuelle, il existe encore des gens qui n'arrivent pas à cerner cette pathologie. Certaines personnes ont des comportements hostiles vis-à-vis des PVVIH. En dépit des avancées médicales, les infectées du virus de l'immunodéficience humaine sont encore victimes de discrimination et de stigmatisation. Cela est dû à un manque de formation. Pour pallier ce problème, la tenue des séances de formation sur le VIH pour la population et les jeunes en particulier est une condition sine qua non pour prévenir et vaincre le sida sans laisser personne au bord de la route.

Attitude Santé : Et pour la violence qui sévit à Cité Soleil, quelle contribution cette formation pourrait-elle apporter ?

Ficeline Râteau : Les jeunes qui ont reçu une formation dans le cadre de ce projet se voient déjà comme des agents de paix. Ils ont promis de partager les connaissances acquises à l'ODELPA dans leur communauté respective. C'est un pas positif visant à réduire la violence. Les jeunes sont l'avenir du pays, les former est un impératif.

Tant que ODELPA existe, on se donne pour mission d'œuvrer pour la formation des jeunes.

Lancement d'un concours

Attitude Santé : Quelle est la prochaine étape pour ces jeunes qui viennent de recevoir ces formations ?

Ficeline Râteau : À l'ODELPA, nous ne priorisons pas seulement la formation mais aussi le renforcement économique des jeunes. Pour cela, à la fin de ces deux sessions, un concours a été lancé et les porteurs des 25 meilleurs plans d'affaires parmi les soixante (60) proposés bénéficieront d'une enveloppe de 200 dollars US chacun (e) pour démarrer ou renforcer leur petite activité génératrice de revenu.

Attitude Santé : L'ODELPA nourrit-elle l'idée de continuer avec ces séances de formation dans la commune de Cité Soleil. En outre, cette institution vise-t-elle d'autres agglomérations de notre territoire ?

Ficeline Râteau : L'éducation fait partie des axes prioritaires de l'ODELPA depuis sa création en 2007 jusqu'à date. Malgré la situation actuelle du pays, on ne va pas baisser les bras. On cherche des partenariats partout et ailleurs pour continuer à former des jeunes de ce pays parce que pour nous c'est un

impératif. On ne sait pas encore si on va continuer à travailler avec la commune de Cité Soleil ou une autre zone car la violence est aussi flagrante dans d'autres agglomérations du pays. Cette décision ne revient pas seulement à ODELPA, le bailleur a aussi son mot à placer.

Esperancia Jean Noël
Esperanciajeannoel@gmail.com

ZOOM-CODE

En plus de l'approche "Tester et Traiter", l'objectif de l'élimination de l'infection à VIH d'ici 2030 ne pourrait être atteint qu'à travers une approche systémique incluant la lutte contre la stigmatisation et la discrimination des personnes vivant avec le VIH et les minorités sexuelles. Les Interventions doivent être axées sur trois niveaux : le gouvernement, les partenaires de développement et la société civile.

Importance de l'OCSEVIH...(suite) Une trentaine...(suite)

Que faire avec les données collectées ?

" Après la collecte des données, premièrement, on analyse et interprète les informations collectées, on crée des rapports montrant les résultats par établissement visité et consolider les données en informations au niveau national. Deuxièmement, l'équipe de plaidoyer et les coordinateurs présentent ces informations aux décideurs au niveau des cliniques (visites de solutions), des districts, au niveau national et international, ainsi que les bailleurs. Troisièmement, l'équipe organise des réunions pour présenter les données aux différentes parties prenantes et partenaires. Elle s'engage dans des événements publics et établit des stratégies de communication pour faire connaître les résultats. Quatrièmement, on fait le monitoring de l'implémentation des changements promis, c'est-à-dire la mise en œuvre des engagements des décideurs à tous les niveaux. Bref, on détermine si ces engagements ont l'effet escompté " a énuméré M. Alfred.

Structure de l'Observatoire Communautaire des Services VIH (OCSEVIH)

L'Observatoire est composé d'un Comité directeur de trois membres. Ce sont : l'Organisation de Développement et lutte contre la Pauvreté (ODELPA) jouant le rôle de porteur du projet au nom de la Société civile ; O'Neill Institute/HealthGap et Housing Works qui constituent le bras technique ; le groupe consultatif communautaire composé de treize (13) organisations de la Société civile.

Il faut aussi souligner que les coordonnateurs et les moniteurs ont pour obligation de visiter les sites de prise en charge.

Les efforts déployés par l'OCSEVIH dans la lutte visant à prodiguer des soins de qualité aux personnes vivant avec le VIH et les Populations Clés ont aussi des limites. Comme force de pression utilisant le plaidoyer pour défendre des droits humains, toutefois, cet outil ne fait pas le poids de force contraignante. Force est de constater que dans la pratique, certaines actions à poser ne relèvent pas de son champ. En ce sens, ne revient-il pas aux autorités publiques et d'autres organisations de répondre à leurs obligations ?

Christella, volubile parmi cette cohorte de participants, n'a pas froid aux yeux. Elle pose des questions, intervient dans les débats quand d'autres affichent une certaine réticence à délier leur langue. Toutefois, elle a une prédilection pour une niche de formation : l'entrepreneuriat. Depuis un an environ, elle a lancé une entreprise qui vend des produits cosmétiques. Durant ces quatre jours, les concepts : valeur de création, richesse, entreprise, valeur ajoutée ont touché sa fibre entrepreneuriale.

Qu'est-ce que Christella entend faire de ce trésor de savoir ? " Maintenant j'ai les techniques pour pouvoir mieux gérer mon entreprise. Ainsi, j'arriverai à maximiser ma clientèle et tirer plus de profit ".

Jean Diony MINCEROU, âgé de 28 ans, demeurant à Brooklyn, un quartier de Cité Soleil, enchaîne : " J'ai toujours eu peur de me lancer pour ne pas échouer, mais j'ai appris que ça fait aussi parti des étapes. " On notera que cette activité est la première d'une série de deux sessions de formation dédiée à une trentaine de jeunes de Cité Soleil.

Marc-Kerley Fontal
marckerleyfontal@gmail.com

Esperancia Jean Noël
esperanciajeannoel@gmail.com



**AUX COTÉS
DE NOS PARTENAIRES,
TRAVAILLONS ENSEMBLE
POUR FINIR AVEC
LE VIH/SIDA, LA MALARIA
ET LA TUBERCULOSE**



sur la santé et de lutte contre le vih, la tuberculose et la malaria



L'équipe de
Attitude Santé
Nouvel ODELPA/Forum de la société civile

Rédacteur en chef
Eddy Trofort

Correcteur
Claude Bernard Sérant
Louiny Fontal

Conception graphique et montage
Gladimy Ibraïme

Rédacteurs / rédactrices
Espérance Jean Noël
Marie Juliane David
Marc-Kerley Fontal

Photographe
Wegherley Joseph
Markens Selisma

Collecte de données
Sadrack Rateau